

Vous me direz c'est bien beau comme programme mais pas très réaliste ! Et vous aurez raison !

L'indépendance du Buëch à besoin de mesures fortes et emblématiques.

En voici quelques unes :

Le gouvernement sera à parité : une moitié d'enfants, une moitié d'adultes.

Une piste cyclable, L'eurovélo 68 (si mon calcul est bon) permettra de traverser le Buëch de part en part et ainsi de relier Brest à Pékin en quelques jours.

Car Le Buëch aura des frontières mobiles et incontrôlables. Ses douaniers auront pour principale mission d'empêcher la fuite de l'imagination et de provoquer celles de l'argent sale.

Les écoles de la république libre et drôle du Buëch apprendront la coopération, le vélo, l'hospitalité et le potager à tous les enfants. Dans chaque école, le rigodon sera dansé tous les matins frénétiquement afin de réveiller les guibolles et les zygomatiques.

Afin de lutter contre le réchauffement climatique et l'assèchement des finances publics, les salaires seront plafonnés à 5000 euros (mais comme cette mesure ne concerne que 14 personnes sur tout le territoire de la république, elle devrait être consensuelle rapidement)

La constitution sera réécrite chaque année lors d'une assemblée qui se réunira sur l'île du plan d'eau de Veynes. une fois voté, elle sera chanté sur Piano flottant par Zou ou Séranne par alternance.

La fête nationale aura lieu tous les mois lors du festicule, de la fureur de dire, du corso, du veyn'art, de la fête du Saix et lors de toute autre manifestation décidé par plus de 2 citoyens.

Le président de la république du Buëch, sera un binôme, femme/homme qui n'aura aucun pouvoir, qui ne sera pas élu et s'appellera Jean-Claude Gast et Bérangère André.

Afin de garder un lien avec le terrain, Les ministères seront implantés à l'auberge de la tour, de la jument noire, à 2 roues et demis, et dans tous les bars qui en feront la demande.

Et enfin, Le siège du gouvernement sera implanté au buffet de la Gare de Veynes. Voilà cher amis du cours Ju ce que je souhaitais vous proposer.

Le Buëch libre et drôle, et son indépendance, semble peut être une utopie.

Pour ma part, j'y vis depuis 20 ans, j'y croise un écosystème fragile, méconnu et souvent méprisé.

Un petit peuple de gens d'accord sur rien mais capables de déplacer des montagnes pour pas un rond.

Un archipel improbable de résistants joyeux et excentriques qui savent qu'il va falloir court circuiter le monde si l'on ne souhaite pas qu'il pète un plomb !

Vive notre Buëch libre et drôle, vive le buffet de la Gare !

Laurent Eyraud-Chaume